

NOUVEAU LIVRE (Monographie) TABARY

Disponible en librairie à partir du 29 avril 2026

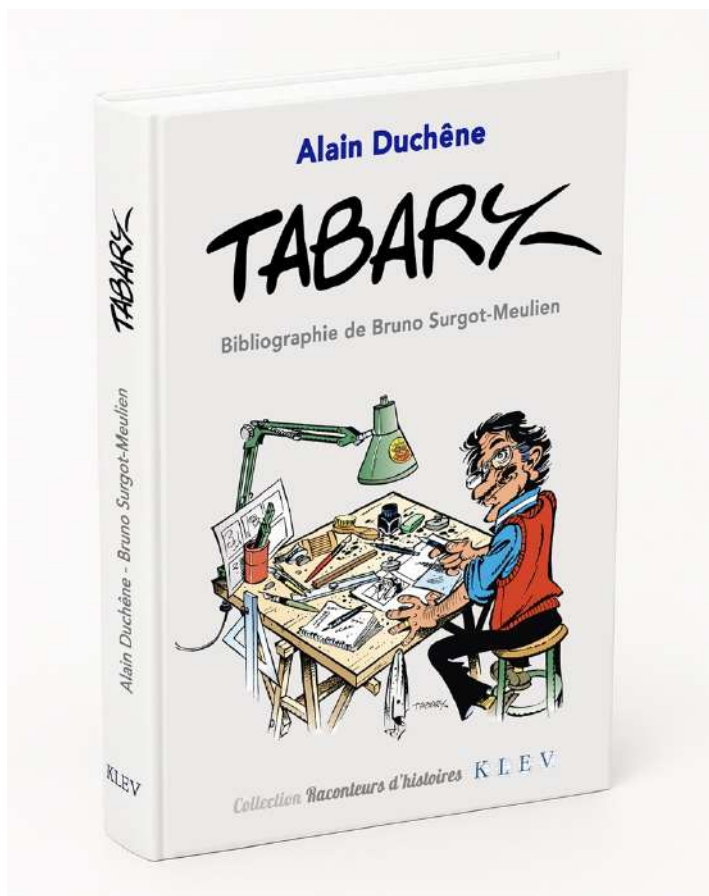
Plus de 300 pages et de 450 illustrations !

Enfin un livre sur la vie et l'œuvre de Jean Tabary, scénariste et dessinateur de BD, créateur de **Totoche**, **Corinne et Jeannot**, **Richard et Charlie** et des inclassables **Grabadu et Gabaliouchtou** ! Avec **Goscinny**, il a créé **Valentin le vagabond** et le célèbre vizir **Iznogoud**. Un ouvrage qui répare une injustice car à ce jour, aucune monographie n'existe sur cet auteur de bandes dessinées incontournable du monde de la BD franco/belge.

Qui est **Jean Tabary** ? Si on en croit Wikipedia, « Jean Tabary, né le 5 mars 1930 à Stockholm, en Suède, et mort le 18 août 2011 à Saint-Jean-d'Angle, est un auteur de bande dessinée français. Il est surtout connu pour avoir créé en 1962 avec le scénariste René Goscinny la série humoristique **Iznogoud**, qu'il a dessinée jusqu'en 2004. Il est également le créateur des séries **Richard et Charlie** (1956-1962), **Grabadu et Gabaliouchtou** (1959-1977), **Totoche** (1959-2002), **Corinne et Jeannot** (1959-1999) et **Valentin le vagabond** (1962-1974). »

Tout ceci est vrai. Mais **Jean Tabary**, c'est également un pilier de la BD franco-belge au trait reconnaissable entre mille et qui a fait rêver, notamment dans la revue Pif gadget (mais aussi Record, Pilote et bien d'autres !), des milliers d'entre nous grâce à ses univers à la fois drôles et absurdes.

Or, plus de 14 ans après sa mort, il n'existait toujours pas d'ouvrage entièrement consacré à cet auteur. Avec la parution de ce livre aux **éditions Klev**, ce sera désormais chose faite ! Au fil de ces pages, **Alain Duchêne** nous raconte la vie et l'œuvre de **Jean Tabary** au travers des nombreux entretiens qu'il a eus avec lui. **Bruno Surgot-Meulien** nous livre pour sa part une bibliographie remarquablement détaillée et nous propose de nombreux documents très rares ou inédits extraits des archives personnelles de Jean Tabary et de sa famille.



Titre : Tabary

Auteurs : Alain Duchêne (monographie) et Bruno Surgot-Meulien (bibliographie).

Éditeur : Klev (<https://www.klev.fr/>)

Format : 22,1 x 29,5 cm. 304 pages.

Date de publication en librairie : 29 avril 2026

Prix Public TTC : 25 €

ISBN : 978-2-959-20667-2

Diffusion/Distribution : Dod&Cie

Espace Presse :

<https://www.klev.fr/espace-presse/>

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER POUR EN SAVOIR PLUS !

EXTRAIT : Début du chapitre sur Totoche



Totoche

L'enfant fastoche !

Le 11 janvier 1959, dans le N°713 de *Vaillant* paraissent deux planches d'un récit complet qui ne porte pas de titre. Son protagoniste juvénile au nom rigolo est un nouveau venu qui effectuera un long parcours dans le domaine de la bande dessinée. « *L'année 1959*, écrit Gilles Plas, débute avec les étrennes (un agenda) et, dès le second numéro (...), on assiste à l'arrivée d'un des plus célèbres personnages de Tabary, Totoche le gamin de Paris par excellence et un récit complet de deux pages. Il est encore seul et les éléments de la bande, aux deux sens du terme, se mettent en place à travers les récits complets suivants, pour en faire une des meilleures BD sur le monde des enfants, sur la réalisation des rêves d'enfance, dans un Paris encore pourvu de terrains vagues. »¹

« Pourquoi une bande de gosses ? demande Tabary. Peut-être parce qu'il n'y en avait pas dans le journal. » En fait, l'idée d'un enfant protagoniste est suggérée par Jean Ollivier (futur scénariste de *Docteur Justice*), alors rédacteur en chef de *Vaillant*. Le nom de *Totoche* est saisi au vol par le dessinateur dans une chanson de Philippe Clay et tout semble alors en place pour que cette nouvelle série commence dans d'excellentes conditions... *Totoche* et toute une bande de gamins vont alors connaître des aventures extraordinaires ; de celles que nous aurions aimé vivre lorsque nous étions enfants.

« Je n'ai pas tout de suite créé cette bande, explique Tabary. Au fil des années, *Totoche* a fait la connaissance des uns et des autres... La « bande à *Totoche* » s'est formée, en fait, tout naturellement. Certains personnages qui avaient une faible personnalité ont disparu. Par contre, d'autres, comme *Corinne* et *Jeannot*, ont pris l'importance que l'on sait. »²

Autour du jeune héros dont le comportement frise souvent la perfection, apparaîtront donc au fil des planches *Paulot*, *Bob*, *Bouboule* qui ne pense qu'à manger, *l'Ingénieur* (l'intellectuel de la bande), *Christian* (le cadet) *Corinne* la chipie et *Jeannot* le trop gentil à force d'être naïf. Tous ces caractères vont servir de base à de multiples aventures toutes plus rebondissantes les unes que les autres. Le ciment de la bande, c'est l'amitié... et comme tout ce qu'il traite dans ses histoires, Tabary sait de quoi il parle.

« Pour Tabary, écrit Greg en 1976, l'amitié doit être une chose solide. Pour éprouver la solidité de quelque chose, il faut du temps. Les coups de foudre de Tabary s'étalent sur plusieurs années mais leurs résultats seront durables. C'est pourquoi il n'est pas l'homme des modes, toujours fugitives par définition, ni des proclamations hâtives, des coups de tête ou de sang, des lubies. Tabary, c'est du courant continu, pas de l'alternatif, encore

En haut : couverture de l'album *Belleville-City* aux éditions Tabary en février 2000. Tabary aime ce dessin, surtout pour la main qui tient le revolver qu'il trouve réussie. Ci-dessus : la bande à *Totoche*. Dessin de présentation pour les albums sortis aux éditions Dargaud.

1 - *Vaillant, Le Collectionneur de Bandes Dessinées*, N° 55, hiver 1987.
2 - *Krukuk - Spécial Tabary*, 1971.

TOTOCHE FAIT SON CHOIX



moins du « flash »... »¹ Détail troublant : *Totoche* affiche une ressemblance frappante avec *Richard* de la série précédente. Il pourrait être son fils... ou lui-même, quelques années plus tôt. La même bonté dans le regard, la même tranquillité bienveillante émane des deux personnages. Ce n'est peut-être pas un hasard... « *Le personnage de Totoche apparaissait déjà en filigrane dans les rôles secondaires de Richard et Charlie et dans des illustrations de nouvelles.* »²

Avec *Totoche*, Tabary va écrire les plus belles pages de son œuvre, mêlant poésie et humour, délicatesse et réflexion, violence et sentiments, dureté et tendresse, dans un cocktail d'histoires toujours très réussies. « *Pour moi, explique le dessinateur, les plus grandes histoires sont des histoires dramatiques où on se marre tout le temps. Dans la vie, c'est comme ça ; même un jour d'enterrement, il y a toujours un fou rire... parce que c'est la vie. À ce niveau-là, Marcel Pagnol était un génie. Il a écrit des drames terribles et pourtant, quand on les lit, on se marre tout le temps !* » Pour *Totoche* et sa bande, une simple cabane sur un terrain vague du côté de Belleville et le décor est déjà planté avec une réelle authenticité. « *Aujourd'hui, quand Tabary dessine un terrain vague ou un chantier, il n'a pas besoin de modèle, il fait seulement appel à sa mémoire. Et il peut, de la même façon, montrer en gros plan une main calleuse, elle sera parfaitement réaliste. De plus, cet ex-touche-à-tout avait (...) pratiqué quelques autres métiers occasionnels, tout aussi fertiles en expériences vraies. Sa mémoire visuelle et son sens de l'ironie faisaient le reste ; le cerveau de Tabary constituait un entrepôt d'images ne demandant qu'à servir.* »³

Chaque détail arrive toujours avec précision et justesse pour nous certifier de la réalité, de l'authenticité de l'anecdote ; ces anecdotes qui truffent chaque scénario de Tabary sont nos moments de vie, enfouis quelque part au plus profond de nous... mais qui ne demandent qu'à

Ci-dessus :
strip paru dans *Vaillant* N°813
du 11 décembre 1960.

Ci-dessous :
strip paru dans *L'Union* N°5065
du 2 mars 1961.

Page de droite, en haut :
1960, Jean pose toujours pour son frère,
l'illustrateur Peter Glay.

En bas, à gauche :
couverture de *Vaillant* N°890
du 3 juin 1962.

À droite :
Couverture de la reliure
Vaillant N°3 de 1963.

1 - *Les Cahiers de la Bande Dessinée*,
N°29, éd. Glénat, 1976.

2 - *Vaillant*, Gilles Plas,
Le Collectionneur de Bandes Dessinées,
N° 55, hiver 1987.

3 - *L'intégrale d'Iznogoud*, tome 1,
Deux blagueurs à Bagdad,
éd. Dargaud, 1975.

4 - Ibid.

5 - *Les Cahiers de la Bande Dessinée*,
N°29, Spécial Tabary, éd. Glénat, 1976.



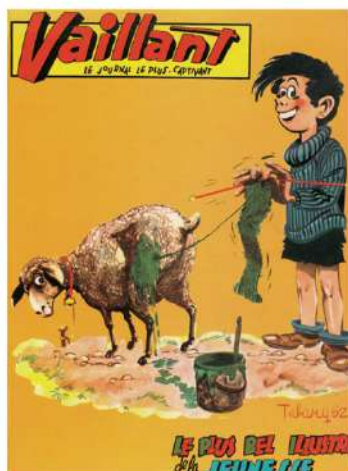


ressurgir avec émotion, sans doute, et nostalgie, certainement. Nous avons connu ces enfants-là (ceux de la bande à *Totoche*) qui sont une partie de nous-mêmes ; l'identification du lecteur est donc immédiate et toujours teintée d'une certaine tendresse.

« Dans les terrains vagues, à l'époque, il y avait des gosses jouant aux cow-boys, des chiens perdus et des ombres inquiétantes. Tabary devait s'en souvenir en créant la bande à *Totoche*, un gamin de Belleville qui devient le héros d'une bande dessinée très comique, assez aventureuse et un tout petit peu grinçante. »⁴ Grinçante car, en effet, Tabary soulève déjà des problèmes de société qui, bêtise en tête et quarante ans plus tard, seront toujours d'actualité. Pour ce faire, le dessinateur isole sa bande de gamins au milieu d'un monde imbécile, cernés d'adultes représentant l'autorité ; une autorité toujours hostile (hormis les parents de *Totoche* et quelques rares autres), un absolutisme abrupt, une domination sans aucune réflexion, le plus souvent. Ces adultes de Tabary (et ce sera une constatation tout au long de son œuvre) ont tous « le nez collé au hublot », comme dit l'expression ; à savoir qu'il n'existe aucun recul chez eux.

Une espèce de carcan militaire règne donc dans cet univers de dirigeants, pourtant très souvent irresponsables, du petit monde de Tabary : un ordre est un ordre, il ne se discute pas, il s'exécute... même s'il ne rime à rien. « Et puis, écrit justement à ce propos Michel Motti, il y a le monde des adultes. L'agent du coin de la rue, les commerçants, les fonctionnaires, les parents, tous de sinistres abrutis. C'est ici que Tabary se révèle, le Tabary tragique, écorché vif devant le spectacle du monde, le Tabary déçu de la vie qui se refuse à conter aux petits enfants des histoires à dormir debout du sommeil de l'optimisme béat. C'est de la bande dessinée comique mais toute l'injustice du monde, le sang et la mort y sont en filigrane. »

Tabary s'invente un univers à part dont l'inspiration fait de lui l'un des plus grands conteurs de la bande dessinée moderne. « En réalité, dit-il, on ne devient pas auteur. On naît auteur ! Moi, je ne suis pas un auteur de commande, je ne peux travailler que si j'ai l'inspiration. C'est une mécanique, chez moi ; c'est inné. Je ne fais pas d'efforts. Le vrai travail, c'est la





difficulté à trouver l'histoire, le thème qui donne envie... d'abord à moi de la raconter et ensuite au lecteur de la lire et de se dire : « Comment va-t-il se sortir de ça ? » Le reste, c'est la vie ; ce sont les personnages eux-mêmes qui inventent les gags, les situations. Quand je crée une situation, c'est parce que mes personnages sont obligés de faire ça. Ils ont des caractères très particuliers et ils ne peuvent pas réagir en dehors de ce caractère qui est le leur. Et ça, je l'ai en moi, je ne l'ai jamais appris ! »

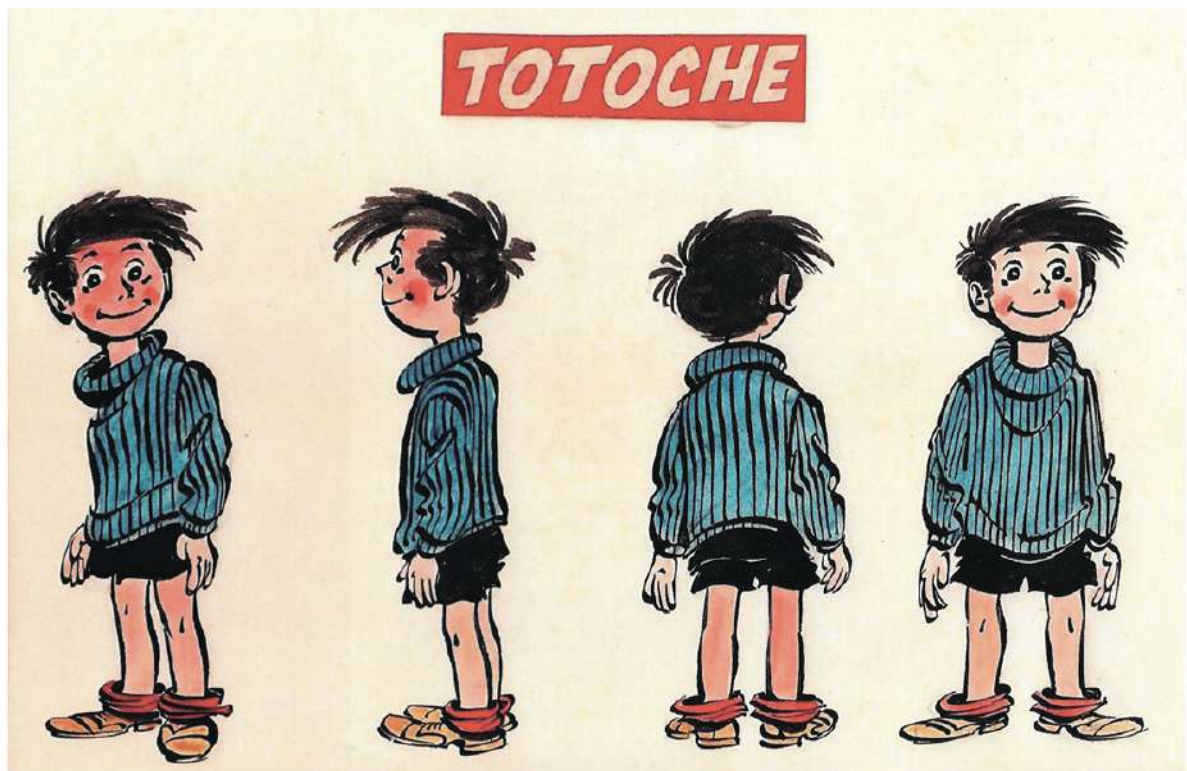
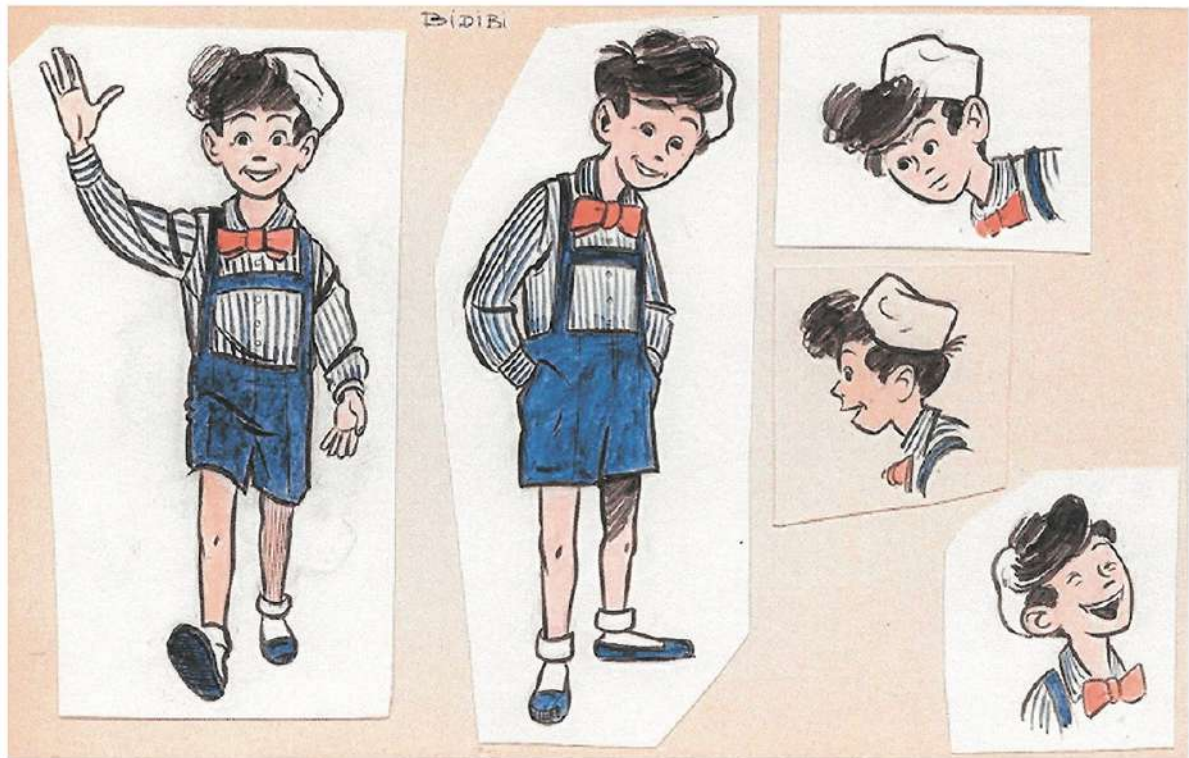
Jusqu'en septembre 1960, Tabary réalise sept petites histoires de Totoche en deux et trois planches ; récits dont la plupart ne portent pas de titres. « Au départ, ce n'était pas très important, raconte Tabary, des histoires complètes en deux pages à intervalles très irréguliers. Puis, un été, Georges Rieu (qui remplaçait le rédacteur en chef en vacances) me téléphone, catastrophé : un dessinateur — je ne me souviens plus lequel — n'avait pas livré son boulot. Rieu me dit : « J'ai une demi-page libre. Je crois en Totoche. J'aimerais que tu me fasses un épisode de dix demi pages ». À cette époque, je travaillais assez vite. Je me suis promené une journée entière dans les rues de Paris (c'est ma façon à moi de chercher des idées nouvelles) et j'ai fait cette petite histoire qui s'intitule : Pour une cabane et un arbre avec Totoche



Ci-dessus : annonce dans Vaillant N°884 du 22 avril 1962
 À gauche : ticket pour cette même fête en 1962.
 Ci-dessous : affiche « Concours de plage Vaillant » de 1963.

Page de droite, en haut : recherches de personnage vers 1958
 En bas : étude de 1962 pour un projet de Totoche en latex.





et sa bande de gosses. »¹ Puis il enchaîne avec, dès 1961, des histoires plus longues qui deviendront des classiques comme *Belleville-City* et *Le Meilleur Ami de l'homme...*

Pour une cabane et un arbre arrive à point nommé. « Cet épisode, explique encore Jean Tabary à Henri Filippini, est passé au moment du référendum que faisait chaque année le journal auprès des lecteurs. Totoche avait beaucoup plu et depuis, la série ne s'est jamais arrêtée. »²

— Je m'appelle Poupie, dit le gars au béret dans *Belleville-City*, j'arrive de la Corrèze, je cherche la rue des Pyrénées à Paris, c'est par ici ?

— Paris ? Quel Paris ? demande Paulot. C'est le Far-West ici ! Les cow-boys ! Pan ! Pan ! Vous êtes à Belleville-City !

Il y a du vécu derrière tout ça. « Bien sûr, confirme Jean. J'habitais à Montmartre, à côté de la place Jules-Joffrain, tout près de la Porte de Clignancourt. Il y avait les fortifs. J'allais à l'école rue Ferdinand-Flocon. Oh ! On s'bagarrait comme se battent les mômes ! C'était l'époque des westerns. Quand j'étais à l'école des Métiers d'Art, un gars avait fait un jeu de mots sur mon nom : « Quand on voit un colt, Tabary y est ! » »³

Dans cette première grande aventure de 24 planches, *Corinne et Jeannot* prennent déjà une bonne place dans le scénario. *L'agent Bodart* (qui ne porte pas encore de nom) y est également présent. Il apparaît épisodiquement pour fournir des gags entre parenthèses tout au long de l'aventure. Au fil des histoires de Tabary, l'agent de police va s'affirmer ; ce qui ne changera guère, c'est la bêtise affichée par lui-même mais également par ses supérieurs. « Tabary a dessiné bien d'autres policiers, écrit Henri Filippini, tous plus bêtes les uns que les autres. Bêtes mais jamais méchants, car si Tabary n'hésite pas à ridiculiser les représentants de l'ordre, il leur accorde en retour la bonté et la gentillesse. Tout policier coupable de méchanceté est impitoyablement châtié avant que n'apparaisse le mot « Fin ». (...) C'est avec la série des *Totoche* que la police revient en force dans les scénarios de Tabary. pensez donc, une bande de gosses jouant dans le quartier le plus populaire de Paris doit nécessairement avoir des problèmes avec le gendarme. »⁴

Dans le monde des enfants de Tabary, et contrairement à celui des adultes, les règles du jeu sont respectées. « Pouce » crie le gamin encerclé par les blousons noirs... qui le laissent s'en aller. « Pourquoi pouce ? » demande ensuite l'un d'eux. « Je ne sais pas » répond un autre. « Moi non plus », « Ni moi »... Mais s'ils se posent la question sans comprendre, ils respectent la trêve du drapeau blanc.

Toujours dans *Belleville-City*, l'Ingénieur utilise son trombone comme un canon. Les projectiles sont des fruits pourris qui s'écrasent sur les

A partir de cette semaine, Dominique Morigny vous présentera régulièrement :

" LE GRAND MONDE DES MINIATURES "

UNE RUBRIQUE SUR LES MODÈLES RÉDUITS ET LES MINIATURES

AVIS AUX AMATEURS... et aux autres qui le deviendront !



Chaque semaine, **Vaillant** présente des reportages inédits, des grandes enquêtes sensationnelles, des contes et des nouvelles d'aventures, des récits en images d'une haute qualité.

Vaillant LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT

Ci-dessus :
supplément de *Vaillant* N°852
du 10 septembre 1961.

Page de droite, en haut :
Jean (à gauche) après la guerre.
Cette photo rappelle la couverture
de l'album du *Meilleur Ami de l'homme*
(en incrustation).

Au centre et en bas :
supplément de *Vaillant* N°888
du 20 mai 1962 ;
en haut : plié, en bas : déplié.

1 - *Les Cahiers de la Bande Dessinée*, N°29,
Spécial Tabary, éd. Glénat, 1976.

2 - Ibid.

3 - *À bâtons rompus avec un géant de la BD :*
Jean Tabary, Présent N°3618, 3 juillet 1996.

4 - *Les Cahiers de la Bande Dessinée*, N°29,
Spécial Tabary, éd. Glénat, 1976.

5 - Ibid.